

Léon, Notre Frère

Oui, quand nous pensons à Léon, c'est bien le mot Frère qui nous vient à l'esprit.

Frère, c'est celui avec qui on se sent en proximité, en sérénité, en confiance. Frère Léon était tout cela. Il savait écouter au lieu de se précipiter, "utiliser l'espace par sa parole". Il savait se mettre à hauteur de celui ou de ceux qu'il rencontrait. Cela était particulièrement vrai avec les enfants. Nous avons encore cette image lors des réunions CMR où il savait, au moment de la célébration, accueillir fleurs et dessins des enfants avec le sourire. Il savait leur trouver une place dans les offrandes rassemblées en mémoire du Seigneur. Oui, il savait mettre en valeur cette offrande des enfants.

Attentif, Léon l'était envers chaque personne qu'il rencontrait. Il savait commencer par demander des nouvelles de chacun. C'était cela qui faisait de lui notre frère, c'est à dire celui qui commence par partager notre vie pour qu'ensemble nous puissions nous enrichir mutuellement dans l'Amour de Dieu. Léon était aussi notre Évêque, celui qui portait en lui la vie de notre diocèse avec ses réalités humaines. C'était à partir de ces réalités humaines, partagées avec chacun, qu'il aspirait à ouvrir les chemins vers un avenir de fraternité avec Dieu.

Nous avons eu à parler du fonctionnement de l'Église. Quand nous abordions "certains aspects organisationnels", il disait que l'Église n'était ni une entreprise, ni une démocratie. Mais quel aurait été le nom que l'on pourrait lui donner ? Communauté... Fraternité...

Un point est sûr, quel que soit le nom, c'était pour lui l'Amour de Dieu qui en restait le centre.



Nous avons échangé au sujet de l'école d'agriculture de Malroy qui a eu un rayonnement sur le monde rural et a été fermée en 1993. Nous avons créé une association pour essayer de travailler à un projet nouveau pour rester au service d'un territoire rural et non pas simplement regarder un bouclage financier. L'option de "bouclage financier" ayant été choisie, nous avons été amenés à nous expliquer par un courrier qui indiquait notre déception.

Comme à son habitude, Frère Léon était venu chez nous pour écouter et parler avant de répondre par écrit.

Les nuances avant les affirmations, c'est aussi un des traits que nous retiendrons de notre Frère Léon.

Avec toi, nous avons partagé, comme tu aimais à le rappeler, "Proximité-Visibilité-Crédibilité" et nous sommes sûrs que tu serais en parfaite harmonie avec notre Pape François.

Sois sûr que nous restons en communion avec toi et avec tous ceux qui, sur notre route, ont mis des signes par milliers, même si nous ne savons pas toujours les voir.

*François COMTAT
Chaumont (Haute-Marne)*